Ennio Morricone [Ita] à Nîmes, Arènes le 11/07/2015



Il y a des weekends un poil chargés…

Pas encore remis des **Déferlantes** d’Argelès de la veille qu’il faut déjà reprendre la route vers Nîmes pour un concert dont le ticket vieillissait depuis un an dans un tiroir, la faute à un report tragique suite à un problème de santé du maître **Morricone** âgé aujourd’hui de 86 balais. Malgré des difficultés flagrantes à se déplacer, il va tout de même diriger l’orchestre **Roma Sinfonietta** et le chœur symphonique de Montpellier Languedoc-Roussillon d’une main de fer pendant deux heures devant plus de 10 000 aficionados, pour une fois de bon goût.

Et les compositions mythiques qui ont bercé une enfance fascinée par le cinéma (surtout) italien se succèdent, de quoi foutre la chair de poule au plus froid des reptiles : *Le Bon, la brute et le truand*, *Il était une fois dans l’Ouest*, *Il était une fois la révolution*, mais aussi *Les Incorruptibles*, *Le Clan des Siciliens*, *1900*, *Queimada* ou le long final sur *Mission*, tout prend une dimension extraordinaire dans un cadre de pierre bimillénaire et, pour en rajouter en poésie, les hirondelles jouent aussi parfois les solistes flûtés.

Au vu de ces milliers de papillons qui s'agitent dans les gradins on comprend l’utilité réelle du programme papier, maudits soient par contre les bruyants éventails de vieilles morues et les breloques de métal précieux qui tintent salement. Toutefois, en bons sagouins sardoniques, on se marre quand applaudissements malvenus et chuuut outrés se combattent âprement car avouons que l’on aurait presque envie de hurler pour briser ce cadre si parfait et magique, on est même fier d’être romain, gallo ou pas, devant tant de beauté organisée. Même si d’aucuns prétendent que si le public applaudit debout à la fin, c’est qu’il a - très - mal au cul (et pas forcément à cause du prix prohibitif de la microbouteille de flotte).

A quand **Joe Hisaishi** ou une rétrospective autour de l'œuvre de **Bernard Hermann** au même endroit ?



Note pour plus tard : sur *Le Bon la brute et le truand*, les chœurs lisent pieusement leur livret mais ne chantent que oooh oooooh, on imagine forcément un gag à la **Fabcaro** avec des pages avec de gros OOOOOH dessus.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.